

Monsieur le Secrétaire général, distingués collègues et invités, c'est pour moi à la fois un grand honneur et un vif plaisir de vous accueillir ici ce soir. Je suis particulièrement heureux d'accueillir Monsieur Perez-Llorca et l'Ambassadeur Aguirre de Carcer, qui, naturellement, étaient présents cet après-midi lorsque nous avons fait un premier pas vers l'adhésion de leur grand pays à l'Alliance de l'Atlantique Nord - un événement mémorable dans l'histoire de notre Alliance.

Vous avez sans doute remarqué que le menu du dîner de ce soir a une saveur canadienne toute particulière. En fait, tous les "ingrédients" à l'exception du café et de deux des vins viennent de chez nous. D'autres plats canadiens auraient également pu être servis.

Ainsi, deux animaux du Canada, en la personne du majestueux orignal et de son diminutif compagnon le castor, auraient pu être pressentis pour l'occasion. Mais courte aurait été la queue de castors prêts à sacrifier la leur au profit d'un potage délicieux. Quant à l'orignal, les chefs n'ont pu s'entendre sur une façon "originaire" de l'apprêter. On a également songé à offrir un consommé d'écorce de bouleau, mais jugé ce mets par trop indélicat pour des gens en costume d'apparat. Quelqu'un a proposé le bouillon d'aiguilles de pin; ce liquide à saveur unique n'est toutefois généralement apprécié que de ceux et celles qui croient souffrir d'une carence de vitamine C. C'est ce qui explique le choix limité des mets qui vous ont été offerts ce soir.

Je ne puis m'empêcher de penser qu'en faisant le nécessaire pour que soient expédiées ces victuailles depuis le Canada - ce qui, incidemment, a exigé une synchronisation à la minute près et une collaboration de tous les instants avec le personnel de la chaîne Hilton - nous avons fourni un modèle à nos planificateurs militaires qui sont aux prises avec la logistique du stockage préalable et du déploiement rapide. Si notre logistique nous avait fait défaut, le présent dîner aurait effectivement pu se transformer en une réunion fort restreinte à plus d'un point de vue.

On a dit que le Canada avait fait fonction de sage-femme à la naissance de l'OTAN. Les Canadiens tirent effectivement une fierté profonde du fait que leur pays ait été au nombre des pays fondateurs de l'Alliance et que Louis Saint-Laurent et Lester B. Pearson aient contribué dans une large mesure à faire du traité de Bruxelles un pacte solide pour la défense du secteur de l'Atlantique Nord. Pour mon pays, l'OTAN a une importance centrale qui transcende son rôle de défense; pour nous, l'Alliance fournit un maillon institutionnel indispensable entre l'Europe et l'Amérique du Nord - un genre de pont transatlantique. Ce lien étroit entre les deux côtés de l'Atlantique a été et demeure une composante vitale de notre politique étrangère.